

COMMENT L'Auditeur FINANCIER DOIT SE REINVENTER

Après avoir été ébranlés par la crise financière, les auditeurs européens viennent d'essayer la récente réforme de l'audit. Celle-ci a remis en cause leur manière d'agir avec leurs clients, leur institut et leurs régulateurs. Ne nous laissons pas submerger par ces changements réglementaires. Pour Accountancy Europe – anciennement la FEE, la fédération des experts-comptables européens (voir le vite-lu), il est primordial pour la profession de continuer à se réinventer.

Depuis quelques années déjà, Accountancy Europe développe un projet autour du futur de l'audit - publications, conférence, débats etc. – pour aider ses membres à préparer l'avenir. Pour Accountancy Europe, la profession d'auditeur est à la croisée des chemins : soit nous adaptions nos services d'audit en les rendant plus innovants et plus proches des besoins de nos clients et de la société en général, soit nous risquons de perdre notre pertinence car nous n'apportons plus assez de valeur ajoutée. La réflexion doit se poursuivre selon trois axes : 1. Répondre aux besoins des parties prenantes intéressées par le résultat d'un audit 2. Encourager l'innovation dans notre métier, notamment en s'appuyant sur les nouvelles technologies 3. Repenser la formation pour s'assurer que les auditeurs sont bien équipés pour affronter l'avenir.

1. Historiquement, l'audit a été mis en place pour répondre aux besoins d'information des actionnaires. Aujourd'hui, avec les données de marchés ouvertes à tous, le résultat d'un audit se doit d'apporter plus de valeur ajoutée qu'une confirmation des résultats financiers historiques. Les normes d'audit ont évolué et obligent maintenant l'auditeur, dans son rapport sur les comptes annuels, à donner des explications sur les risques significatifs identifiés lors de l'audit de la société. Cette évolution doit se poursuivre. Nos services doivent également se développer afin de ne pas seulement produire un rapport d'audit sur les états financiers, mais également des avis plus qualitatifs et analyses plus techniques en fonction des besoins grandissants des investisseurs, des banques, ainsi que de nouvelles parties prenantes. Dans un monde qui change, l'intérêt que prêtent à l'audit la société civile, les ONGs, les régulateurs (comme les banques centrales), les représentants des salariés etc. sont les garants de notre futur. Cet intérêt va de pair avec des sujets nouveaux sur lesquels de nouvelles attentes vis-à-vis de l'auditeur s'expriment : l'environnement, le social, la gouvernance ou encore la cyber sécurité.

2. Les nouvelles technologies affectent profondément le monde dans lequel nous vivons, le monde des affaires inclus – et celui de l'audit n'est pas exempt de chamboulements. De plus en plus de procédures d'audit sont automatisées, des analyses très poussées permettent ainsi de faire des recoupements impensables il y a encore quelques années. Un audit tout automatique pourrait être faisable d'ici peu ! L'auditeur doit être capable de comprendre la machine et de fonder son jugement sur des bases solides.

3. La façon de former et de recruter nos auditeurs doit évoluer et prendre en compte ces changements radicaux en cours et à venir. Des équipes multidisciplinaires vont devoir se développer pour apporter toutes les dimensions nécessaires à la conduite d'un audit.

Accountancy Europe et ses membres ont un rôle clé à jouer sur ce nouvel échiquier.

VITE-LU

La FEE – la Fédération des Experts-comptables Européens – devient Accountancy Europe. La profession comptable européenne regarde l'avenir avec fierté, optimisme et une nouvelle devise : 'Because people count'. Les nouvelles technologies changent notre façon de travailler mais nous ne devons jamais négliger la dimension humaine et éthique au cœur de notre métier.